

La stèle chinoise et la tortue

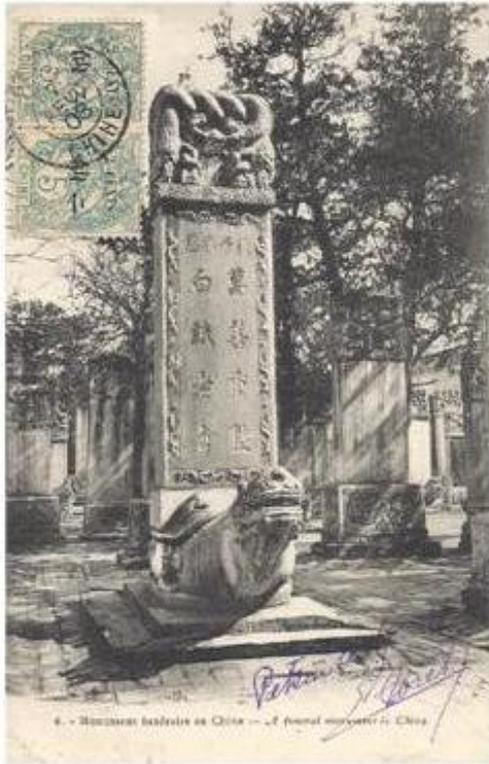
En Chine comme dans les pays sinisés, des stèles étaient dressées dans de nombreux endroits.

- comme stèle funéraire, elles portent la biographie du défunt,
 - dans la cour des temples, elles racontent la fondation de l'édifice, sa destination, éventuellement ses transformations ou restaurations.
- Elles sont composées de deux parties,
- le socle en forme de tortue est symbole de longévité,
 - la stèle proprement dite qui porte le message qui restera gravé pour l'éternité.

Une des plus importantes concentration de stèles 'tortue' est situé dans le Temple de la Littérature à Hanoï.

Ce temple fut construit en 1070 par l'Empereur Ly Tong pour célébrer Confucius, un des plus importants philosophe chinois de l'antiquité, fondateur d'une des trois religions chinoises. Sa doctrine était fondé sur le perfectionnement moral de l'être humain. Le temple était à l'origine une centre culturel et spirituel réservé à la Famille Royale et aux grands mandarins.

Par la suite, il devint accessible à tous. Le ticket d'entrée passait obligatoirement par la réussite à un examen extrêmement difficile fondé sur le talent, les compétences et l'engagement loyal envers le pouvoir impérial.



Les examens mandarinaux avaient lieu tous les 3 ans. Chaque 'lauréat' appelé 'docteur' est représenté par une tortue en pierre surmontée d'une stèle racontant son histoire et ses mérites. Il reste à l'intérieur de la troisième cour du temple 82 des 117 stèles originelles. Elles sont alignées autour d'un bassin carré.



Les alignements des stèles autour du bassin central et une pagode.



La pagode centrale abrite la stèle d'un 'Grand maître'.



Une stèle coréenne à Paris



Derrière les immeubles formant l'angle des rues de Babylone et du Bac dans le 7eme arrondissement de Paris s'étend un jardin privé de plus d'un hectare, c'est celui des 'Missions Etrangères'.

Sa création remonte au 17 eme siècle par Monseigneur Bernard de Sainte Thérèse nommé évêque de Babylone en 1638. Il avait fondé en ce lieu un institut destiné à préparer des missionnaires pour les pays lointains. Absent de Paris et mal secondé, il ne pût jamais faire fonctionner son séminaire qu'il céda à la Société des Missions Etrangères reconnue en 1663 pour la formation des prêtres et des laïcs destinés aux Missions en Asie.

Le jardin actuel est le résultat de la réunion de diverses parcelles. Son plan, exécuté par un disciple de Le Notre et approuvé par la Maître est celui d'un 'jardin à la française' qui depuis sa création, n'a subi aucune modification.

Ce jardin est agrémenté de quelques curiosités (plantes rares, cloche chinoise, oratoire, statues) qui évoquent la vie des prêtres des Missions.

Près de l'oratoire a été implantée en 2003, une stèle coréenne en l'honneur des martyrs de Corée. Elle a été offerte par la cathédrale de Séoul. Selon la tradition, ce monument est composé d'une tortue symbolisant la terre et la longévité, de la stèle portant les noms des martyrs et d'un chapeau avec deux dragons figurant le ciel.

Il représente la pensée traditionnelle de l'union de la Terre et du Ciel dans l'Homme.

Ce jardin est privé mais il est visitable pendant la Journée du Patrimoine. Si vous passez par Paris vers la mi-septembre (en 2012, c'était les 15 et 16), vous avez une chance de la voir.

Manu